



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que le 'Royaume des Cieux' dont l'Écriture parle ?* » 1^{ère} partie

Prenons le temps de regarder dans la Bible :

1. L'ATTENTE D'ISRAËL

Israël fut l'objet d'une faveur divine absolument unique dans l'histoire humaine : Dieu l'élut, concluant avec lui une alliance. Yahvé s'adressa à lui à diverses reprises et de différentes façons (He 1,1). Il le conduisit selon un temps et un itinéraire, un dessein qu'il a établis de toute éternité. Il composa lui-même l'histoire de « son » peuple d'après ses « jours » et ses voies. Cette histoire vise une fin et n'a de sens que par cette fin. Pour Israël, ce sera l'installation définitive de son Royaume. Les messagers du Seigneur, patriarches, prophètes, rois ; les heurs et les malheurs des Hébreux ; l'Égypte, le désert, Canaan ; les guerres, les défaites, tout acheminera vers l'établissement de « l'âge d'or » ou de l'ère nouvelle : prospérité, nouveauté, telles seront les traits marquants du règne à venir, dont les événements d'Israël forment les étapes.

Un nouveau pays surgira, un nouveau temple, un nouveau ciel. Une Jérusalem céleste descendra sur terre ; là couleront le lait et le miel, abonderont les pierres et les métaux précieux, les animaux seront de parfaits serviteurs ; on n'y verra plus ni maladie, ni vieillesse, ni mort, ni peine d'aucune sorte ; telle est la toile de fond de l'espérance hébraïque.

Ces thèmes bibliques, où il est surtout question de faveurs temporelles, signifient l'abondance des valeurs spirituelles ; le progrès religieux des Juifs est la condition et la mesure de leur liberté, de leur félicité. Ils ont une mission à remplir. Dieu leur enverra le roi idéal qui sauvera la nation. Selon Isaïe (7,14) « Ecoutez, maison d'Israël, maison de David. C'est le Seigneur lui-même qui va vous donner un signe. Voici : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel » ... « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; il a reçu l'empire sur les épaules, on lui donnera ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix. Etendu est l'empire dans une paix infinie, pour le trône de David et sa Royauté qu'il établit et qu'il affermit dans le droit et la justice. » (9,5)

Cette attente d'un Messie, du Libérateur, les Hébreux l'ont sans cesse développée. Ils avaient pris conscience de leur vocation historique et de leur héritage. Ce peuple annonce et attend celui qui doit venir et qui transformera l'univers. Mais lui-même sera victime de l'injustice « objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. » (Is 53,10) et si le Serviteur de Yahvé a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes (53,5), c'est afin de nous rendre la paix par el châtement qui est sur lui. Serviteur, victime, oui, mais également Roi de gloire : « Voici venant sur les nuées comme un Fils d'homme... à lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous les peuples, nations et langues le serviront. Son empire est empire à jamais, qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit. » (Dn 7,13)

Gabriel à l'Annonciation reprendra la fameuse prophétie de Daniel à qui il avait prédit la venue d'une éternelle justice (9,24). JESUS dira souvent qu'il est ce Fils d'homme dont le royaume n'aura pas de fin. Ainsi, les Juifs purent lentement spiritualiser leur espérance eschatologie. Ils en arrivèrent à croire en une vie éternelle après la mort. Dans Isaïe 26,19 : « Tes morts revivront ; leurs cadavres ressusciteront ; réveillez-vous, exultez, tous les gisants dans la poussière, car ta rosée est une rosée lumineuse et le pays des ombres enfantera. » Isaïe ne songe peut-être qu'à la renaissance et à la gloire de sa nation ; cependant il y a une autre affirmation : « Yahvé fera disparaître la mort pour toujours, il essuiera les larmes de tous les visages. » (Is 25,8) Job lui-même affirmera : « Mon défenseur est vivant, après mon éveil il me dressera près de lui, et, de ma chair, je verrai Dieu. » (19,25)

Les psaumes affirment la même chose : ps 72 : « dans la gloire tu me prendras ! » et ps 48 : « l'épreuve est utile ; les richesses sont vaines. Dieu rachètera les âmes des griffes du schéol ». Ce schéol, les juifs le considéraient comme le lieu des défunts qui ne sont plus que des ombres ; des êtres dont la vie est réduite. La mort que l'envie du diable a introduite dans le monde, a supprimé l'incorruptibilité de la nature humaine. (Sg 2,23) Sera-t-elle un jour vaincue ? (à suivre)

*Notes libres d'après Maurice et Louis Becqué, Rédemptoristes
Collection Je sais, je crois, N°28, grandes vérités du Salut.*